

## LA DETECTION DES METAUX LOURDS

Aujourd'hui, l'expérience s'est affinée et enrichie grâce aux différentes analyses mises en place (bilans), aux modèles alimentaires individualisés, à la complémentation en minéraux, oligo-éléments et acides gras essentiels etc., aux drainages (élimination des métaux lourds), et cela sur des dizaines et des dizaines d'enfants et d'adultes.

Ces résultats d'analyses nous renseignent sur les effets de l'intoxication aux métaux lourds et nous permettent de rechercher l'origine des troubles du métabolisme et de justifier, de favoriser et faciliter la mise en place d'un changement alimentaire individualisé et d'un soutien nutritionnel de complémentation.

La problématique des métaux lourds occupe de plus en plus le devant de la scène, bien qu'il n'y ait pas si longtemps, la médecine officielle occultait les répercussions de ce fléau sur la santé. Aujourd'hui de nombreuses personnes désirent savoir ou soupçonnent pour elle-même une intoxication par les métaux lourds. Leurs praticiens leur prescrivent des analyses de dosage de différents métaux dans les urines, la salive, les cheveux, les selles.

Il faut savoir que ces analyses ne renseignent pas de façon incontestable sur une présence éventuelle des métaux recherchés dans le corps, et elles peuvent souvent induire en erreur. Le mercure et les autres métaux toxiques chassent et dérèglent les oligo-éléments (appelés aussi cofacteurs), et cela vient embrouiller les interprétations.

Ce type d'analyses est par contre utile lors d'un drainage (action de mobiliser et évacuer les métaux) pour en vérifier l'efficacité, s'assurer de l'équilibre des minéraux et aussi pour surveiller l'état des reins. Mais même ces mobilisations, qui visent à permettre à un patient d'excréter des métaux, ne servent pas à prouver l'intoxication, sauf dans les cas où la quantité excrétée est très importante. La seule façon de détecter directement - par exemple un niveau mercuriel présent dans le foie, les reins, l'appareil gastro-intestinal et le cerveau - serait de le faire par une biopsie de ces organes. Mais cette procédure est impossible.

Donc, en résumé, les analyses de cheveux, d'urines et de selles peuvent indiquer la présence de certains métaux lourds. Elles ne sont cependant pas assez précises pour montrer la présence de mercure, surtout si l'exposition date de plus de trois mois. Par contre, cette analyse des cheveux indique le déséquilibre des minéraux et oligo-éléments, ce qui permettra par déduction de faire le lien avec la présence de mercure, et ainsi de palier aux carences. Les analyses d'urine et de selles sont utilisées pour mesurer la présence et le taux d'élimination des métaux lors d'un drainage.

Par expérience, nous savons qu'il vaut mieux laisser de côté la recherche de la quantité de mercure ou autres toxiques qui sera trouvée. Cela favorise souvent le réflexe de commencer un drainage (élimination) qui, pour nous, n'est pas une démarche à entreprendre en premier. De plus, il n'est pas à entreprendre n'importe comment.

Pour que le diagnostic soit le plus pertinent possible, il est conseillé de tenir compte des symptômes repérés à l'examen physique, et de les associer aux anomalies révélées par les analyses du métabolisme (peptidurie, coproporphyrines, métabolites microbiens, acides gras membranaires érythrocytaires, minéraux, acides aminés, bilan vitaminique, neurotransmetteurs, etc).